

Premièrement, il faut abaisser les taux d'intérêt.

Il ne sert à rien de s'imaginer que le Canada pourra contrôler ses taux d'intérêt du jour au lendemain, à moins de vouloir passer d'une économie ouverte et mixte à une économie fermée et fixe.

Et cela entraînerait une baisse considérable de notre niveau de vie.

Étant donné cette réalité, nous sommes d'avis que la réponse prudente à donner à notre actuel dilemme des taux d'intérêt - sur le court terme - est de maintenir ceux-ci au niveau le plus bas possible sans causer un recul du dollar, et de compenser la cherté du crédit dans les secteurs clés de l'économie en réduisant d'autres coûts de production.

Sur le moyen terme, nous croyons que le Canada peut abaisser ses taux d'intérêt s'il applique des politiques commerciales, financières et budgétaires qui se conjuguent pour exercer une pression à la hausse sur le dollar.

Il est essentiel que notre commerce des marchandises soit vigoureux et plus diversifié.

Mais il est tout aussi essentiel que nous encourageons les investissements directs de façon à réduire notre dépendance à l'égard de la dette extérieure.

C'est pour cette raison que nous avons décidé deux grands changements qui enclencheront le processus visant à refaire du Canada un lieu d'investissement privilégié.

Premièrement, nous entendons mettre fin à la rétroactivité et à la discrimination excessive du Programme énergétique national.

Deuxièmement, nous changerons le mandat et le nom de l'Agence d'examen de l'investissement étranger.

La nouvelle agence - Investissement Canada - continuera de revoir les grands projets d'investissement d'importance économique nationale.

Mais elle assumera également un rôle plus positif - celui de faciliter les investissements générateurs d'emploi, et de collaborer avec un Service des délégués commerciaux revitalisé et élargi de façon à recenser de nouvelles idées, à trouver de nouvelles technologies et à exploiter de nouvelles possibilités d'exportation et d'investissement pour le Canada.

Ces initiatives reflètent notre conviction que la véritable solution au dilemme de la faiblesse du dollar couplée à de forts taux d'intérêt est double: sur les marchés mondiaux le Canada doit devenir une nation commerçante de première force et au pays même il doit redevenir un lieu d'investissement privilégié.